

*Des soldats au cantonnement*

Les hommes ne regardaient rien ; exténués, dormant à moitié. Les roues les frôlaient et ils ne retiraient même pas leurs pieds. Ils s'étaient laissés tomber où ils étaient, sans regarder, la boue ne pouvait plus les salir, et accroupis contre le mur pour s'abriter sous le rebord des toits, ils se réchauffaient l'un l'autre comme des bêtes, ne trouvant plus le courage de grogner. Quelques-uns, restés debout ; les bras étant croisés sur le fusil, parlaient de paille fraîche, de vin pas cher, de repos sans exercice, tout un chimérique bonheur, et les camarades assis sur les sacs écoutaient sans répondre, trop hébétés pour rien désirer d'autre que le droit de dormir.

Par moments, un officier passait et, d'un coup subit de sa lampe électrique, éclairait crûment les corps effondrés.

– Les agents de liaison... Où est la liaison ? C'est insensé !

Un fourrier cria, tout courant.

– Ça va, mon capitaine. J'ai déjà trouvé un bon cantonnement pour les chevaux.

La pluie tombait toujours, fine, froide et molle. Là-haut, entre les berges blafardes des maisons, la nuit coulait, comme une eau noire.

Roland Dorgelès, *Les croix de bois* (1919), Le Livre de Poche, 1975.

► **Quels mots du texte sont connus ? Comptez vos points !**

- 01 les roues → ..... / 1
- 02 berges blafardes → ..... / 5
- 03 s'abriter → ..... / 3
- 04 les sacs → ..... / 4
- 05 le mur → ..... / 2
- 06 le bras → ..... / 1
- 07 tomber → ..... / 1
- 08 chimérique → ..... / 3
- 09 se réchauffer → ..... / 3
- 10 frôler → ..... / 4
- 11 la bête → ..... / 1
- 12 le fusil → ..... / 2
- 13 salir → ..... / 3

- 14 paille fraîche → ..... / 3  
 15 hébété → ..... / 4  
 ..... / 40

Moins de 15/40 : gros efforts à fournir !  
 Entre 15 et 25 : niveau acceptable.  
 De 26 à 30 : bon niveau !  
 De 31 à 40 : excellent !

➔ Réponses en fin de manuel

## ► Réfléchissons à la traduction !

- Regarder** : ici, c'est l'idée de ne faire attention à rien : *auf nichts achten* et non (*sich*) *ansehen*. Plus loin, ils ne regardent pas où ils s'assoient : *ohne sich umzusehen*.
- Retirer** : enlever : ≈ pieds : *zurückziehen* ; ≈ manteau : *ausziehen* ; ≈ un produit du commerce : *aus dem Handel zurückziehen* ; ≈ de l'argent de la banque : *Geld von der Bank / vom Konto abheben*.
- Salir** : il y a une difficulté, car on ne peut le prendre au premier degré. En fait, la boue (*der Schlamm*) peut toujours les salir, mais cela leur est égal ; diverses traductions sont possibles, de *es war ihnen gleichgültig* jusqu'à *konnte ihnen nichts anhaben*.
- Accroupis contre le mur** : ils sont accroupis (*kauern*) et appuyés contre le mur pour se protéger de la pluie : C'est le mur d'une maison : *die Wand* ou *die Mauer* : *an die / Wand / Hausmauer angelehnt*. Mur intérieur ou cloison : *die Wand*.
- Le rebord du toit** : Ce n'est pas *der Rand* mais *das Vordach*, l'avant-toit.
- Se réchauffer** : se donner de la chaleur : *sich wärmen*, mais ici c'est mutuel : *einander*. *Sich aufwärmen* indique le retour à un état de chaleur antérieure de ce qui est devenu froid, donc irait ici aussi. Au figuré : *alte Geschichten aufwärmen*. *Sich aufwärmen* aussi pour le sportif qui s'échauffe.
- Le sac** : pas *die Tasche*, ni *die Tüte* (en papier ou plastique) mais militaire : *der Tornister*.
- Trouver le courage** : C'est plutôt la force qui leur manque : *keine Kraft mehr*.
- L'exercice** : militaire, donc *das Exerzieren*, pas *die Übung*.
- Hébété** : vient de « émoissé, engourdi », privé de ses réactions habituelles : *benommen* (= *wie leicht betäubt, in seiner Reaktionsfähigkeit eingeschränkt*).
- Désirer** : *wünschen* est possible, mais c'est un puissant désir, donc plutôt *begehren* (qui s'emploie aussi dans un contexte sexuel).  
Le malade désirait voir un médecin : *der Kranke verlangte nach einem Arzt*.
- Une pluie molle** : *weich* ne se dit pas ; sens : qui tombe doucement : *sanft niederfallend*.

## ► Proposition de traduction

### *Soldaten im Quartier*

*Die Männer achteten auf nichts; sie waren übermüdet und halb im Schlaf. Die Räder streiften sie, sie zogen nicht einmal ihre Füße zurück. Sie hatten sich fallen lassen, wo sie sich gerade befanden, ohne sich umzusehen. Der Schlamm konnte ihnen nichts mehr anhaben. Sie hatten sich in gekauerter Stellung an die Wand angelehnt, um unter dem Vordach der Häuser Schutz zu finden, und wärmten einander wie Tiere; sie hatten nicht mehr genug Kraft, um murren zu können. Einige waren stehen geblieben; ihre Arme kreuzten sich über dem Gewehr; sie sprachen von frischem Stroh, billigem Wein, von Ruhe ohne Exerzieren, ein wahres, unerreichbares Glück. Und die Kameraden, die auf den Tornistern saßen, hörten zu, ohne zu antworten. Sie waren vor Müdigkeit derart benommen, dass sie nichts anderes begehrten, als schlafen zu dürfen.*

*Ab und zu kam ein Offizier vorbei und schwenkte plötzlich seine Taschenlampe auf sie, die ein grelles Licht auf die zusammengesackten Körper warf.*

*– Die Feldboten... Wo sind die Feldboten? Es ist ja unerhört!*

*Da kam schreiend ein Quartiermacher angerannt:*

*– Ist schon in Ordnung, Herr Hauptmann, ich habe ein gutes Quartier für die Pferde gefunden.*

*Unaufhörlich fiel der Regen, ein dünner, kalter und sanft niederfallender Regen. Da oben, zwischen den Reihen der Häuser, die sich wie fahle Flussufer ausnahmen, ergoss sich die Nacht, einem pechschwarzen Wasserlauf gleich.*

 Notes

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Il sortit lentement, silencieusement, après avoir regardé sa jeune femme une fois encore. Nous le vîmes, de la lisière du bois, fermer d'abord avec hésitation un volet, puis regarder vaguement vers nous, en fermer un autre, et soudain s'enfuir à toutes jambes dans notre direction. Il arriva près de nous avant que nous eussions pu songer à nous dissimuler davantage... Il fit mine de revenir sur ses pas pour franchir la haie du côté du petit ruisseau. Je l'appelai: « Meaulnes! Augustin! » Mais il ne tournait même pas la tête. Alors, persuadé que cela seulement pourrait le retenir:

« Frantz est là, criai-je. Arrête! »

– Il est là! dit-il. Que réclame-t-il?

– Il est malheureux, répondis-je. Il venait te demander de l'aide, pour retrouver ce qu'il a perdu.

– Ah, fit-il, en baissant la tête. Je m'en doutais bien. J'avais beau essayer d'endormir cette pensée-là. Mais où est-il? Raconte vite. »

Je dis que Frantz venait de partir et que certainement on ne le rejoindrait plus maintenant. Ce fut pour Meaulnes une grande déception. Il hésita, fit deux ou trois pas, s'arrêta. Il paraissait au comble de l'indécision et du chagrin.

Alain-Fournier, *Le grand Meaulnes* (1913), Le Livre de Poche, 2008.

**► Quels mots du texte sont connus? Comptez vos points!**

- 01 la jeune femme → ..... / 1
- 02 la lisière du bois → ..... / 5
- 03 la direction → ..... / 3
- 04 la haie → ..... / 4
- 05 le ruisseau → ..... / 2
- 06 la tête → ..... / 1
- 07 l'aide → ..... / 2
- 08 la pensée → ..... / 3
- 09 la déception → ..... / 3
- 10 le chagrin → ..... / 4
- 11 fermer (volet) → ..... / 1
- 12 regarder → ..... / 1

- 13 songer, penser à → ..... / 3  
 14 demander (aide) → ..... / 3  
 15 baisser (la tête) → ..... / 4  
 ..... / 40

Moins de 15/40 : gros efforts à fournir !  
 Entre 15 et 25 : niveau acceptable.  
 De 26 à 30 : bon niveau !  
 De 31 à 40 : excellent !

➔ Réponses en fin de manuel

## ► Réfléchissons à la traduction !

1. **Sortir** : si on s'éloigne à pied du locuteur : *hinausgehen* ; ≈ avec un véhicule : *hinausfahren*. Si on se rapproche du locuteur : *herauskommen*.

Le livre est sorti en anglais aux éditions Suhrkamp : *Das Buch ist auf Englisch im Verlag Suhrkamp erschienen*.

2. **Voir, entendre quelqu'un faire quelque chose** : idiomatique : *sehen, hören, wie...*  
 3. **Fermer** : *zumachen, schließen, o,o* ; ≈ à clé : *abschließen, verschließen*. ≈ les rideaux, tirer le rideau : *die Gardinen / den Vorhang zuziehen*. Ferme-la ! *halt's Maul!*  
 4. **Songer** : Quand j'y songe... : *wenn ich daran denke...*  
 5. **Franchir** : se demander si on passe à travers quelque chose (*durch*) ou sur une surface (*über+A*) : *durch die Hecke gehen* ; *über die Brücke laufen* ; mais : *die Grenze passieren*.  
 6. **En + participe présent** : exprime une simultanéité : se traduit alors par « *und ... dabei* » ; ou par une subordonnée introduite par *wobei / während* (s'il y a de la durée).  
 7. **Endormir quelqu'un / sa conscience** (*das Gewissen*) : *einschläfern*. Ici : *einen Gedanken unterdrücken*.

Venir de : tourner avec les adverbes *eben / gerade*.

8. **Rejoindre** : ici : rattraper : *einholen*. Rattraper du temps perdu : *den Zeitverlust aufholen*.  
 9. **Arrêter** : Le mouvement s'arrête (personne, train) : *stehen bleiben* : *der Zug blieb stehen* ; *das Auto hielt an*. Le piéton s'arrêta : *der Fußgänger blieb stehen*. ≈ le moteur : *den Motor abstellen*. S'arrêter brièvement de faire quelque chose : *eine Pause machen / innehalten*. Arrête avec tes critiques : *hör mit der Kritik auf!*  
 9. **Le comble de** : n'existe pas en allemand. On peut dire souvent : avec la plus grande ... possible : *mit einem Höchstmaß an* (D).

## ► Proposition de traduction

### *Unglückliche Freunde*

*Er kam langsam, geräuschlos heraus, nachdem er seine junge Frau noch einmal angesehen hatte. Wie sahen vom Waldessaum aus, wie er zunächst einen Fensterladen zögernd schloss, dann flüchtig in unsere Richtung blickte, bevor er einen anderen Fensterladen zumachte, und plötzlich mit großen Schritten auf uns zu davoneilte. Er kam in unsere Nähe, bevor wir daran denken konnten, uns besser zu verbergen... Es hatte den Anschein, als ob er gerade umkehrte, um durch die Hecke am kleinen Bach zu gehen. Ich rief ihn: „Meaulnes! Augustin!“ Er drehte aber nicht einmal den Kopf um. Da rief ich aus, in der Überzeugung, dass jene Worte allein ihn aufhalten könnten: „Frantz ist da, bleib doch stehn“ . „Er ist da“, sagte er. „Was will er denn von uns?“*

*– Er ist unglücklich“, antwortete ich. „Er wollte dich um Hilfe bitten, um das wiederzufinden, was er verloren hat.“*

*– Ach ja“, sagte er und senkte dabei den Kopf, „das dachte ich mir auch. Selbst wenn ich versuchte, gerade diesen Gedanken zu unterdrücken... Wo ist er aber? Los, erzähl mal!*

*Ich sagte, dass Frantz gerade weggegangen sei und dass wir ihn nun bestimmt nicht mehr einholen könnten. Es war für Meaulnes eine große Enttäuschung. Er zögerte, machte zwei oder drei Schritte, blieb dann wieder stehen. Er schien ein Höchstmaß an Unschlüssigkeit und Kummer zu empfinden.*

 Notes

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Là où les théologiens croyaient soulever des consciences, ils soulevaient des besoins – légitimes et sacrés – de libération et de bonheur. Dans la masse du peuple allemand, il ne s’agissait pas de revenir aux enseignements des apôtres, mais de libérer le peuple allemand des puissances sociales qui menaçaient d’écraser son essor.

Si l’Allemagne était prospère d’apparences, si sa petite bourgeoisie artisanale entassait lentement les produits hétéroclites, mais innombrables, de son industrie ouvrière, le peuple des campagnes souffrait. Le clergé tenait le tiers du sol. Économiquement, l’Allemagne était sous la domination de Rome. Et Luther s’aperçut qu’il s’était trompé sur le sens que la foule donnait à son action, le jour où, ayant consenti à reconnaître, parce qu’il avait besoin d’elle, l’autorité de la féodalité militaire qui le secondait dans sa lutte contre la féodalité ecclésiastique, il dut aider la noblesse protestante à écraser les misérables que sa parole avait fanatisés.

L’effroyable guerre des paysans donnait à la Réforme sa signification réelle. Une classe en remplaçant une autre dans la possession du sol, elle allait étouffer la vie morale de l’Allemagne qui avait pu, depuis deux siècles, se manifester à peu près librement, grâce à l’antagonisme d’intérêts qui les opposait l’une à l’autre. Le triomphe du protestantisme coïncida, dans toute l’Allemagne, avec l’abdication de sa pensée originale.

Elie Faure, *Histoire de l’art, Luther* (1909), Éditions Bartillat, 2010.

► **Quels mots du texte sont connus? Comptez vos points!**

- 01 la guerre → ..... / 1
- 02 étouffer → ..... / 4
- 03 s’aperçut → ..... / 3
- 04 la domination → ..... / 4
- 05 effroyable → ..... / 2
- 06 la signification → ..... / 1
- 07 économiquement → ..... / 2
- 08 la noblesse → ..... / 3
- 09 le clergé → ..... / 3
- 10 peuple des campagnes → ..... / 4
- 11 fanatiser → ..... / 1
- 12 souffrir → ..... / 1

- 13 écraser → ..... / 3  
 14 seconder → ..... / 3  
 15 coïncider → ..... / 5  
 ..... / 40

Moins de 15/40 : gros efforts à fournir !  
 Entre 15 et 25 : niveau acceptable.  
 De 26 à 30 : bon niveau !  
 De 31 à 40 : excellent !

➔ Réponses en fin de manuel

## ► Réfléchissons à la traduction !

- Soulever des consciences** : secouer, réveiller (*aufrütteln, wecken*) ; conscience, c'est ici le sens moral, religieux : *das Gewissen*.
- Prospère** : *florierend, blühend* ; pour un pays on préférera : *eine Zeit der Prosperität erlebte*.
- les puissances sociales** : *die Mächte*, et social : *gesellschaftlich*, mieux que *sozial*.
- Menacer** : *drohen* + D. Attention, le verbe *drohen* fait partie de ceux qui se placent toujours après l'infinitif dans une subordonnée, on parle alors d'enclavement (voir dans « 12 clés pour le thème ») ; on dira toujours :  
*Er reagiert so, weil er immer alles zu meistern glaubt*  
*Ich bin sicher, dass er uns zu helfen sucht.*
- D'apparences** : simplifions : *allem Anscheine nach*.
- entasser = produire en grand nombre** : *herstellen*. On a déjà innombrable : *unzählig*.
- L'industrie ouvrière** : attention aux anachronismes ! *Arbeiter* existe déjà, mais l'industrie, c'est l'activité (assez zélée : vient du latin *industrius* : actif, zélé) ici : *die rege Betriebsamkeit*.
- Tenait** : possédait : *besitzen, besaß*.
- Le tiers, le quart** : toujours mettre l'article indéfini : *ein Drittel, ein Viertel*.
- S'apercevoir** : plusieurs verbes possibles : *merken, bemerken, einsehen, erkennen, sich bewusst werden...*
- L'action** : sens étendu : pensons à *das Wirken, das Handeln*.
- La féodalité militaire** : pas si simple ; pensons à la puissance armée féodale : *die feudale, bewaffnete Macht. Militär, militärisch* est attesté à partir du XVII<sup>e</sup> siècle.
- Donner sa signification** : à proprement parler, on ne donne rien, mais : par / à cause de la guerre, on voit ce que devient la Réforme.
- Le sol** : ce sont les terres : *Ländereien* va bien.
- Antagonisme d'intérêts** : *Interessenkonflikt* convient, au sens de *Gegensatz*.